

# Métissages

En couverture :  
Édouard Cazaux,  
grande coupe aux oiseaux,  
faïence, vers 1935.  
Coll. Musée de Saint-Maur

Pol Chambost,  
vases en faïence, 1954 et 1955.  
Adagp, Pol Chambost, 2007/Coll. Part.



Partager la culture n'est jamais une évidence. Il est souvent désarmant de constater combien les antagonismes ont la vie dure, jusque dans les sphères les mieux éclairées de la société où les préjugés se révèlent étonnamment tenaces. Art contemporain contre art du passé, art majeur contre art mineur, bon goût contre mauvais goût, élitisme contre expression populaire, etc., etc. Et l'on peut aussitôt dresser la liste de toutes les rencontres que l'on ne fera pas, de tous les *plaisirs* dont on se sera privé.

Heureusement, la réalité est plus complexe et plus riche en métissages. Cela fait longtemps par exemple que les arts dits « vivants », la danse, la musique, le théâtre, ont colonisé des sites patrimoniaux, insufflant à leur épaisseur historique la grâce d'un geste ou le grain d'une voix. Quelques instants d'émotion sembleront à certains bien volatiles en regard des siècles accumulés, mais notre mémoire vit intensément de ces moments-là. En Aquitaine, dans son théâtre d'Agen, Pierre Debauche poursuit avec opiniâtreté son éveil à la création tout en partant sur les routes diffuser les grands textes de notre héritage littéraire. À Périgueux, le plasticien Michel Brand coiffe d'un éphémère cône de lumière une tour médiévale et l'imaginaire du monument s'en trouve soudain réactivé. L'art est vivant car c'est d'abord une pratique avant d'être une histoire. Les arts du feu sont aussi faits de ces métissages. La pureté de la forme naît de la confrontation périlleuse avec la matière; les styles vernaculaires y côtoient le grand art; la production en série rivalise avec la pièce unique; le profane dialogue avec le sacré, l'utile avec le beau... C'est cette diversité qui nous les a fait choisir comme thème central d'un dossier, que nous avons voulu subjectif et pluriel, nous aventurant dans des domaines où nous n'étions pas en terrain conquis.

Bonne lecture !

**le festin**  
Revue trimestrielle  
des Patrimoines, des Paysages  
& de la Création en Aquitaine  
bénéficie du soutien  
du Conseil régional d'Aquitaine  
et de l'ARPEL,  
de la Direction régionale des Affaires  
culturelles d'Aquitaine,  
du Conseil général de la Dordogne,  
du Conseil général de la Gironde,  
du Conseil général des Landes,  
du Conseil général de Lot-et-Garonne,  
du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques,  
et de la Ville de Bordeaux.